

ST-PAUL.

Ecoute, homme coupable, dans un saint tremblement, ce que va te dire par ma bouche le Dieu Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre qui a sur toi l'empire de vie et de mort.

(Silence de cinq ou six secondes.)

Hier, tu t'es enivré honteusement, noyant ta raison dans une boisson malheureuse, te dégradant au rang de la brute, offensant indignement ton Dieu. *(Silence.)*

Hier, tu as insulté aux restes du malheureux pendu. Quelque coupable qu'il ait été pendant sa vie, toujours le mort est chose sacrée qui mérite égards et respect. *(Silence.)*

Hier, dans ta maison, à l'occasion d'un repas funeste et d'un bal maudit, il s'est commis bien des fautes, toutes elles crient au ciel vengeance contre toi. *(Silence.)*

Hier, tu te livrais à une joie insensée, devant prolonger tes orgies jusqu'en ce jour béni consacré par l'Eglise pour le temps de la grande pénitence. Est-ce ainsi qu'un chrétien prépare son cœur aux grâces et aux bénédictions du Seigneur ? Quand mettras-tu fin à tes excès, à tes orgies, à tes ivresses ? Quand cesseras-tu d'offenser le Dieu de bonté et de miséricorde ? Quand ?

VALIQUET.

Pardon, pardon ! j'ai péché, sainte âme, oui, j'ai péché contre le ciel et contre vous.

ST-PAUL.

Que Dieu te pardonne comme je te pardonne !

Tu fêtes, ô homme, tu te réjouis, et nous, souffrant dans tout notre être des tourments horribles, nous gémissons, plongés au milieu de cet étang de feu, nous ne sentons que du feu, nous ne voyons que du feu, nous ne respirons que du feu ; le feu nous pénètre, nous consume jusqu'à la moëlle de nos os.—Cependant, depuis que je te parle, je sens peu à peu s'alléger le poids de mes douleurs. Soyez-en béni, Seigneur, mon Dieu.